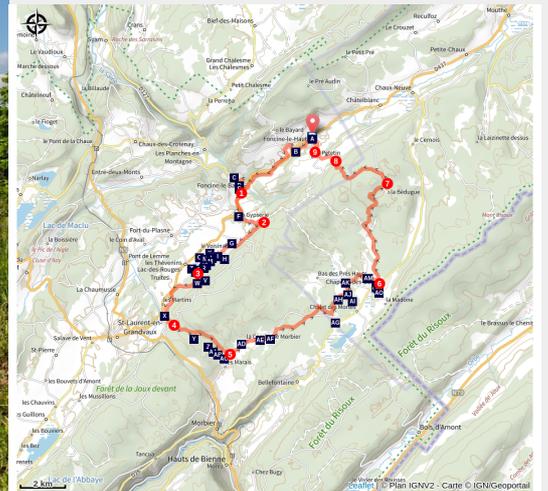


La Bique du Mont-Noir - 20N

Champagnole Nozeroy Jura - Foncine-le-Haut



Lac des Rouges-Truites (© Jura Tourisme)



Du nom d'une compétition / randonnée VTT organisée dès l'apparition de l'activité dans le Jura, mais aujourd'hui disparue, le circuit de la Bique du Mont Noir relie les villages situés en périphérie de la forêt du Mont Noir aux limites du Haut-Jura et du Haut-Doubs. Le départ peut par conséquent être pris à Foncine-le-Haut, mais aussi Foncine-le-Bas, le Lac des Rouges Truites, Morbier ou Chapelle-des-Bois. Les chemins empruntés sont d'une grande variété, souvent roulants, mais nécessitent parfois une bonne maîtrise technique.

Suivre le balisage n°20 noir

Infos pratiques

Pratique : VTT/VTAE

Durée : 5 h

Longueur : 42.4 km

Dénivelé positif : 1050 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Naturel

Itinéraire

Départ : Foncine-le-Haut

Arrivée : Foncine-le-Haut

Balisage : ➤ Boucle VTT

Communes : 1. Foncine-le-Haut

2. Foncine-le-Bas

3. Lac-des-Rouges-Truites

4. Morbier

Profil altimétrique



Altitude min 786 m Altitude max 1224 m

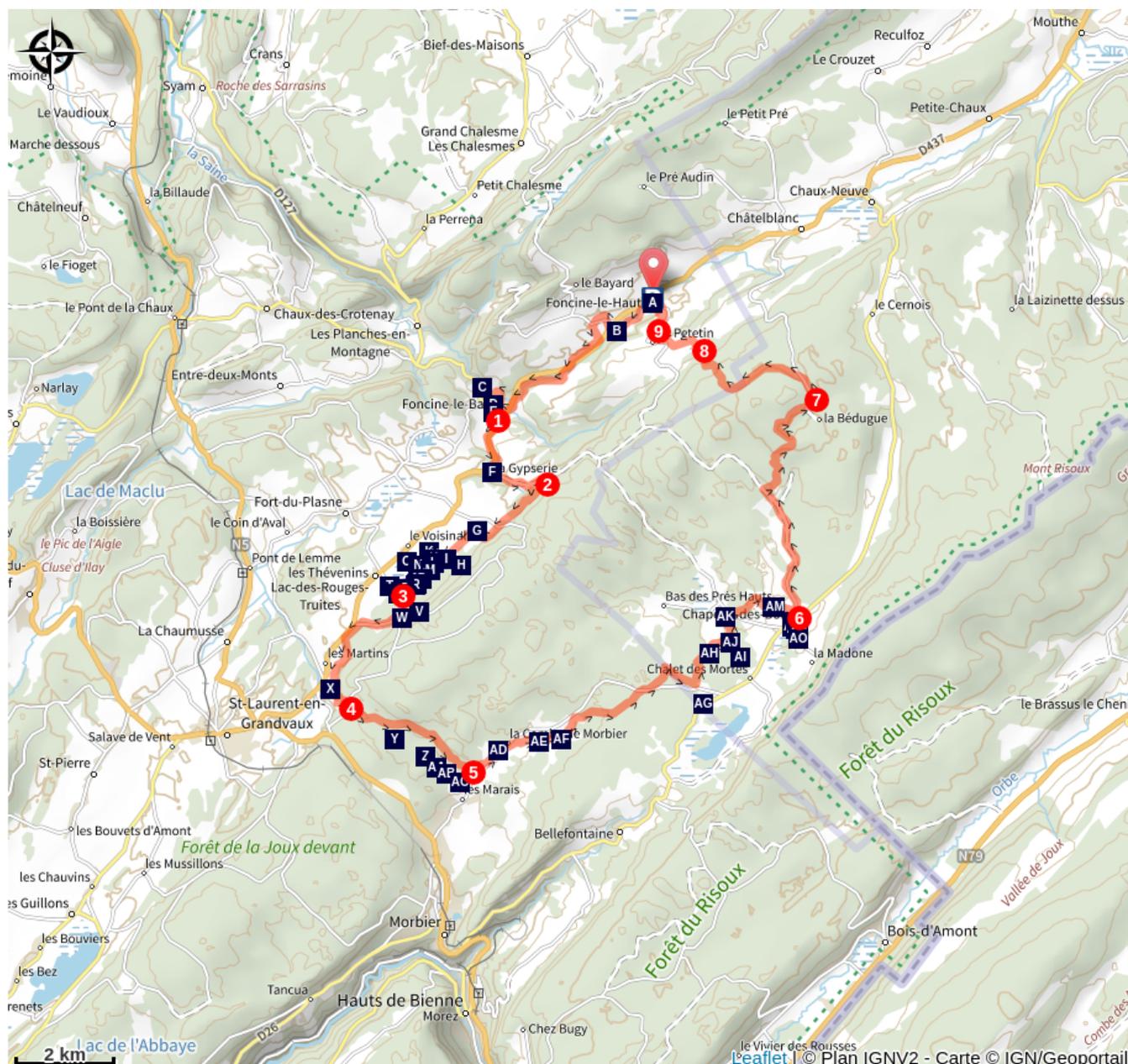
A **FONCINE-LE-HAUT**, près de l'office de tourisme, traverser la place centrale et la passerelle sur la rivière. Bifurquer à droite pour longer celle-ci jusqu'au **Pont du Thiémont** (poteau). Franchir le pont et parvenir à la D 437 au **Moulin Choudet** (poteau). Poursuivre en suivant le balisage jusqu'à **FONCINE-LE-BAS**, en passant par le hameau du **Bas de Ville**, le **chemin de Saint-Roch** (chapelle) et le hameau de **La Chevy**.

1. A **FONCINE-LE-BAS**, au carrefour près de la Mairie et monter à droite par la D 437 en direction de St Laurent. Bifurquer après 1300 m sur un pont se présentant à gauche de la D 437 au lieu-dit la Gypserie. Monter à droite par une petite route jusqu'au poteau **Grange à l'Olive**, situé 300 m après une maison isolée du même nom.
2. Au poteau **Grange à l'Olive**, bifurquer à droite et cheminer en bas de la forêt en passant par le hameau de **Sous le Mont Noir** (poteau). Rejoindre ensuite par un large chemin le chalet **LE BUGNON** (gîte, camping, bar, restaurant, infos randonneurs).
3. Au **BUGNON**, partir par la route forestière à gauche en haut du camping et continuer à cheminer en bas de la forêt jusqu'à **Sous le Goulet** puis **La Favière** (poteaux).
4. Au poteau **La Favière**, monter à gauche la route forestière menant à un croisement, poteau **RF du Fromaget**. Poursuivre en face par le chemin du même nom traversant la forêt jusqu'au hameau **Le Coin Dernier** (poteau).
5. Au **Coin Dernier**, descendre la route jusqu'à la **Vallée Blanche** (poteau). Prendre à gauche et plus loin traverser la D 18 et poursuivre en face jusqu'au poteau **Les Vignes**. Suivre ensuite soigneusement le balisage en forêt traversant bientôt à nouveau la D 18. Poursuivre en face entre forêt et pâturages jusqu'au village de **CHAPELLE-DES-BOIS** (bars, restaurants, location VTT).
6. A **CHAPELLE-DES-BOIS**, gagner le grand **Parking de la Beurrière**, au départ des circuits de randonnée. Suivre la route forestière jusqu'après une maison isolée, **La Beurrière** (poteau). Poursuivre à droite par un chemin forestier et suivre à présent soigneusement le balisage montant peu à peu en forêt jusqu'à **Chez l'Officier** (poteau).
7. Au poteau **Chez l'Officier**, descendre 400 m environ par une petite route jusqu'au poteau **Sous le Pré d'Haut**. Bifurquer à gauche sur un chemin

empierré d'abord puis un chemin d'exploitation pouvant être boueux. Veiller à suivre le balisage et bifurquer après environ 1 km sur une sente plus étroite. Bientôt descendre, avec prudence, jusqu'en bas de la forêt, au poteau **La Boichaille**.

8. Au poteau **La Boichaille**, suivre à gauche un single (racines, passage-VTT) jusqu'au poteau **Laparire**. Poursuivre tout droit jusqu'à une maison isolée. Descendre ensuite traverser une route, au poteau la **Vie du Bougna**. Descendre avec prudence, traverser à nouveau une route et parvenir au hameau de **Villeneuve** (poteau).
9. Au poteau **Villeneuve**, partir à droite et descendre avec prudence le sentier menant au chemin de Croix (passages-VTT) puis rejoindre **FONCINE-LE-HAUT**.

Sur votre chemin...



La Truite fario (A)

La Saine, une rivière poissonneuse (B)

La voie du tram (C)

Le viaduc des Douanets (D)

Foncine-le-Bas (E)

Dompter la rivière (F)

Hameaux et voisinage (G)

Les essences de nos forêts (H)

La certification des forêts (I)

Le Canard colvert (J)

La Roselière (K)

La Buse variable (L)

L'histoire de nos forêts (M)

L'exploitation des tourbières (N)

Toutes les infos pratiques

VTTAE

Ce parcours est accessible aux VTT à assistance électrique. Restez toutefois vigilant sur les sentiers, ne vous surestimez pas et restez prudent avec les autres usagers qui sont prioritaires sur vous.

Recommandations

Parcours accessible au VTTAE pas de changement de difficulté (reste noir)

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de porter un casque, de vérifier l'état de votre vélo, de prendre de quoi vous ravitailler et réparer (kit crevaison, maillon rapide, clés 6 pans...), de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces et ne vous engagez pas sur un sentier trop technique pour vous. Sachez renoncer, faire demi-tour ou descendre du vélo.

Dans le Jura, les parcours VTT empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers qui sont prioritaires (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...). Il convient donc d'adapter et de maîtriser sa vitesse.

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jeter aucun déchet, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zone Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Champagnole, suivre la direction de Foncine-le-Haut en empruntant la N5 puis la D16 et la D127 jusqu'à Foncine-le-Bas. Prendre la D437 en direction de Mouthe et rejoindre Foncine-le-Haut.

Parking conseillé

Parking vers l'Office de Tourisme de Foncine-le-Haut

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

APPB Forêt Du Paradis

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10

Site : www.bfc.lpo.fr

FR3800137 - FORÊT DU PARADIS

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction, l'alimentation, le repos et la survie des espèces concernées, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur la Forêt Du Paradis sur la commune de FONCINE-LE-BAS, FONCINE-LE-HAUT, LES CHALESMES, LES PLANCHES-EN-

MONTAGNE;

Dans ce périmètre, est interdit :

- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel

i Lieux de renseignement

Maison du Tourisme Champagnole Nozeroy Jura

3 rue Victor Bérard, 39300
CHAMPAGNOLE

info@cnjtourisme.fr

Tel : 03 84 52 43 67

<https://www.cnjtourisme.fr/>



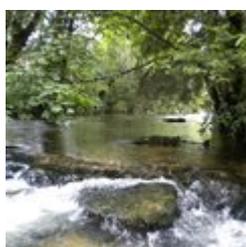
Sur votre chemin...



La Truite fario (A)

La truite fario est un poisson totalement adapté aux rivières jurassiennes, aux eaux fraîches et torrentielles. Elle possède un corps élancé et fusiforme parfaitement adapté à une nage rapide. Elle se nourrit de larves d'insectes aquatiques mais aussi de petits poissons (y compris d'autres truites!) Cette espèce est toutefois très sensible à la qualité de l'eau et à l'artificialisation des cours d'eau, souvent associée à la destruction de frayères, de caches et de zones d'alimentation. Les obstacles au déplacement des truites nuisent également au développement de ses populations.

Crédit photo : PNRHJ / Pierre Durllet



La Saine, une rivière poissonneuse (B)

La Saine prend sa source à proximité du village de Foncine le Haut, à 892 m d'altitude. Elle se jette dans la rivière d'Ain après un parcours d'environ 19 km. Les rares aménagements de la Saine ont permis de maintenir une intéressante diversité d'habitats aquatiques (constitués de gros blocs, galets, graviers...). Conjugués à une qualité et une incontestable fraîcheur de son eau, la Saine est une rivière parfaitement adaptée aux besoins de la truite fario. Elle est ainsi l'une des rivières les plus poissonneuses du département du Jura.

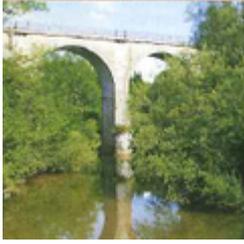
Crédit photo : PNRHJ / Bertrand Devillers



La voie du tram (C)

Au début du XXe siècle, la montagne jurassienne s'est équipée de 400 kilomètres de voies ferrées métriques complétant les grands axes d'intérêt général comme la ligne Andelot-La Cluse. Sur ces voies étroites, «le Tacot» transportait, été comme hiver, les biens et les personnes. La première liaison, Lons - Saint-Claude, est ouverte en 1898, Champagnole à Foncine-le-Bas par les Planches-en-Montagne en 1924 pour fermer en 1950. Les tacots sont bénéficiaires jusqu'en 1927. Puis pannes, déraillements, retards ainsi que l'essor de l'automobile scellent le sort du «petit train» en 1958 par la fermeture de la ligne Morez - les Rousses - La Cure. En cinquante ans, par leurs échanges et leurs ouvrages, les tacots auront marqué les mémoires jurassiennes et contribué à forger un patrimoine à l'image des viaducs des gorges de Malvaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le viaduc des Douanets (D)

Les voies métriques devaient faire l'économie d'ouvrages d'art. Mais dans une région accidentée, les viaducs étaient le seul moyen de franchir rivières, gouffres et précipices. La ligne Clairvaux - Foncine a fonctionné de 1907 à 1939; les voies ont été démontées sous l'occupation.

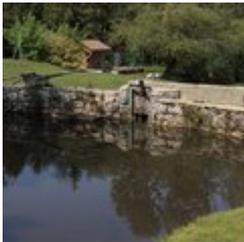
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Foncine-le-Bas (E)

Dans le secteur de Grandvaux-Malvaux, carrefour de routes importantes entre Saint-Claude, Genève, Lons le Saunier, et Besançon, l'image des rouliers et des voituriers a longtemps symbolisé l'ouverture commerciale du territoire. A Foncine-le-Bas, cette tradition se manifeste par la présence de la voie du tram, entre Clairvaux-les-Lacs et Foncine, qui a entraîné la construction du viaduc des Douanets et d'une petite gare. Ces infrastructures ont représenté une opportunité pour les entreprises locales dont l'implantation était liée à l'utilisation de la force motrice de la Saine qui traverse le village à Foncine-le-Bas.

Crédit photo : F.JEANPARIS



Dompter la rivière (F)

D'abord liées à une économie d'auto-subsistance, les activités artisanales produisaient pour les besoins domestiques ou pour un commerce restreint. Tanneries, forges, battoirs à chanvre et moulins à grains se multiplient partout le long des cours d'eau et l'on retrouve aujourd'hui de nombreuses infrastructures : roues à aubes, retenues d'eau, canaux d'arrivée d'eau...(PNRHJ - Collection patrimoine)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Hameaux et voisinage (G)

Support de la mémoire familiale et repère géographique, la maison s'inscrit dans un réseau de voisinage et d'interconnaissance parfois très fort. Certaines fermes ou terrains ont donné le nom d'un ancien occupant lorsque celui-ci fut un personnage marquant. Dans un contexte d'habitat dispersé, où les hameaux sont éloignés les uns des autres, les caractéristiques particulières de l'environnement naturel, ou même d'histoires personnelles génèrent aussi leurs toponymes: Sous le Mont Noir, Grange à l'Olive...

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Les essences de nos forêts (H)

Les essences de nos forêts de montagne. Les forêts du Haut-Jura sont surtout constituées de sapin et d'épicéa. Des hêtres, des sorbiers, alisiers blancs, érable sycomores et frênes apparaissent de temps en temps. Ils sont principalement récoltés pour du bois de chauffage mais peuvent aussi fournir du bois précieux pour des usages nobles (menuiserie, lutherie, etc). LE COIN DES ENFANTS Sapin, épicéa: c'est pareil ou pas? Et bien non!! Regarde bien les aiguilles, si elles sont installées tout autour de la branche, qu'elles sont piquantes et rondes, c'est un épicéa. Et si elles sont installées à plat sur la branche, avec 2 traits blancs en dessous, c'est un sapin!



La certification des forêts (I)

Pour valoriser la bonne gestion de la forêt, un label a été créé pour garantir la provenance des bois transformés lors de la fabrication des produits. Ainsi, vous pouvez parfois voir sur les emballages un logo PEFC® ou FSC®, qui indique une gestion durable et respectueuse de des forêts d'où provient la matière première. LE COIN DES ENFANTS Sur quels produits as-tu pu voir ces labels? Sur la majorité des emballages cartons ou papier, mais aussi sur tous les objets façonnés à partir du bois. N'hésite pas à regarder la prochaine fois!



Le Canard colvert (J)

Bien que très connu, le canard colvert sait rester discret et se cacher entre les roseaux quand il le faut. Cet oiseau possède une excellente capacité d'adaptation, et est le spécialiste du décollage rapide s'il se sent menacé. Sa vitesse de pointe peut même atteindre les 80 Km/h ! Visible dans tout tous types de milieux humides, les roselières restent un endroit privilégié car elles fournissent un abri pour lui et sa famille. Généralement il se nourrit de graines et de plantes, mais il lui arrive de chasser des petits mollusques invertébrés à la surface de l'eau. A noter que mâles et femelles possèdent un plumage différent.

Crédit photo : F.CROSET



La Roselière (K)

Essentiellement composée d'une végétation haute, dominée, comme son nom l'indique, de roseaux, elle sert d'abri aux oiseaux et insectes, comme les canards et les libellules. Les roseaux morts sont souvent les principaux éléments constitutifs lors des formations des tourbières du Jura. C'est une plante très résistante, avec des racines profondes et qui s'acclimata facilement dans ces marais. Dans certaines conditions, les roseaux peuvent devenir «envahissants», et se propager sur la tourbière, «étouffant» les autres plantes plus basses. Les évolutions du climat et les pollutions atmosphériques semblent le favoriser.

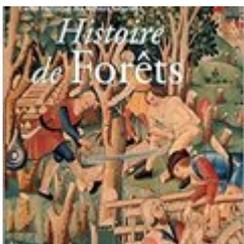
Crédit photo : A.RULLIER



La Buse variable (L)

Parmi les rapaces présents sur le Mont-Noir, la buse variable est probablement le plus facile à observer. Son habitat est très varié. Le nid est construit sur un arbre, souvent dans les bois. Les prairies et les marais lui servent de terrain de chasse. Sa nourriture se compose majoritairement de petits mammifères, mais aussi de reptiles, batraciens, et insectes. Pour chasser, elle doit d'abord localiser ses proies: soit en faisant des cercles dans les airs jusqu'à une centaine mètres au-dessus du sol, soit en restant de longs moments perchée à l'affût.

Crédit photo : F. CROSET



L'histoire de nos forêts (M)

Les forêts ont de tout temps été utilisées par l'homme pour la chasse, la cueillette, le chauffage, la construction... Ce fût Louis XIV qui instaura le Code forestier pour réguler l'exploitation des bois. Dans le Haut-Jura, les moines défricheurs ont d'abord façonné la forêt en la défrichant et l'exploitant, permettant ainsi l'installation de la population et le développement des vallées. Aujourd'hui, la forêt est exploitée mais a aussi pour but de préserver le paysage, de fixer les sols, en limitant leur érosion et les chutes de pierre. LE COIN DES ENFANTS L'ambiance sombre et mystérieuse de la forêt a inspiré de nombreux contes et histoires. Lesquels connais-tu? Les contes racontés aux enfants, comme le petit poucet, blanche-neige, le petit chaperon rouge. Mais aussi les grands romans du moyen âge, comme la légende du roi Arthur, le roman de renard, et des livres plus contemporains.



L'exploitation des tourbières (N)

Le manque d'oxygène dans une tourbière empêche les plantes mortes de se décomposer. Cela forme une accumulation de matière organique, créant alors une sorte de terre spongieuse qu'on appelle la tourbe. Autrefois, elle était extraite par briques et séchée à la belle saison. On l'utilisait comme combustible dans le poêle à une époque où le bois a manqué dans le Jura. Cette exploitation a duré plusieurs siècles. De profondes fosses restent visibles dans les tourbières du Jura, favorisant l'assèchement de la tourbe qui n'a pas été exploitée.

Crédit photo : A.RULLIER